

وقلعة حلب تسمى الشهباء ايضا وهذه المسطحة بديعة مدح
 بها الملك المنصور سلطان ماردین وكان كريما شهيرا الصيت
 ولي الملك بها نحو خمسين سنة وادرك أيام قازان ملك التتر
 وصاهر السلطان خدابنده بابنته دنيا خاتون ،

ذكر سلطان ماردین في عهد دخولى اليها وهو الملك
 الصالح ابن الملك المنصور الذى ذكرناه آنفا ورت الملك عن
 ابيه وله المكارم الشهيرة وليس بارض العراق والشام ومصر
 اكرم منه يقصده الشعراء والفقراء فيجزل لهم العطايا جريئا
 على سنن ابيه قصده ابو عبد الله محمد بن جابر الاندلسي
 المروى الكفيف مادحا فاعطاه عشرين الف درهم وله الصدقات

« La citadelle d'Alep est aussi appelée Achchahbâ. Et cette
 poésie, du genre mouçammath, est admirable; l'auteur l'a
 composée à la louange du roi victorieux (Almansour), sul-
 tan de Mâridîn. C'était un prince généreux, d'une grande
 renommée; il régna dans cette ville près de cinquante an-
 nées, atteignit l'époque de Kâzân, le roi des Tatars, et
 s'allia au sultan Khodhâbendeh, en lui donnant sa fille Dou-
 nia khâtoûn. » (Cf. ci-dessus, p. 117.)

DU SULTAN DE MÂRIDÎN, LORS DE MON ARRIVÉE DANS
 CETTE VILLE.

C'était le roi Sâlih, fils du roi Mansour (que nous venons
 de nommer). Il a hérité du royaume de son père, et il a ac-
 compli des actes de libéralité qui sont célèbres. Il n'y a
 point dans l'Irak, la Syrie et l'Égypte, de personnage plus
 généreux que lui. Les poètes et les fakîrs vont le trouver, et
 il leur donne des présents magnifiques, marchant ainsi sur
 les traces de son père. Il fut visité par Abou 'Abd Allah
 Mohammed, fils de Djâbir alandalocy almerouy, sur-
 nommé Alcafif, qui fit son éloge, et il lui donna vingt mille